



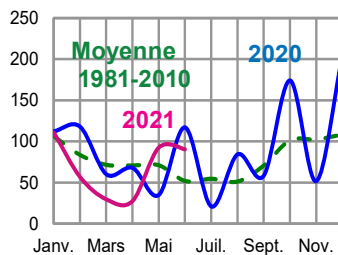
CONJONCTURE | BRETAGNE

JUILLET N°7

La conjoncture agricole de juin 2021

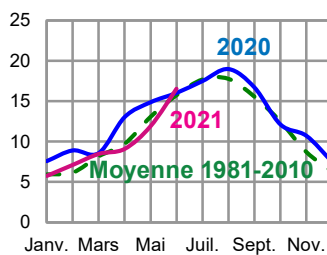
Précipitations en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en mm



Températures en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en °C



Source : Météo-France

Météo - D'abord beau, puis instable

Ce mois de juin est atypique, avec une période de beau temps du 4 au 15, marquée par de fortes chaleurs les 13 et 14, puis par des perturbations orageuses fréquentes en deuxième quinzaine. La température moyenne de 16,5°C se situe 0,7°C au-dessus des normales de saison.

Les cumuls de pluie sont très hétérogènes. On relève une pluviométrie largement excédentaire à Rennes (134 mm) ou Ploërmel (131 mm). À l'inverse, les stations de Brest (46 mm) et Quimper (48 mm) enregistrent un déficit. La

hauteur moyenne sur la région est de 92 mm, soit un excédent de 73 %.

Le déficit d'ensoleillement dépasse 10 %.

La grande majorité des nappes d'eau souterraine présente un niveau stable par rapport au mois dernier. L'état de remplissage est majoritairement inférieur à la normale (pour 57 % des points d'observation et plus fréquemment dans le Finistère).

Productions végétales

Grandes cultures et prairies

Les orges d'hiver les plus précoces sont arrivées à maturité dans le Morbihan. Toutefois, contrairement à l'an dernier, les chantiers de récolte n'ont pas encore débuté dans l'est de la région. Ce retard s'explique par une épiaison généralement plus tardive, mais aussi par les conditions météorologiques orageuses. Celles-ci ont provoqué de la verse dans de nombreuses parcelles, ce qui pourrait conduire à des problèmes lors de la récolte, avec pertes de rendement et diminution possible de la qualité.

Les maïs ont rattrapé leur retard de développement et ont tous atteints le stade « 6/8 feuilles visibles ». Les dégâts de geomyza et de choucas des tours sont

moins importants que pour la campagne 2020.

Le prix moyen de la tonne de maïs est de 251 €, en hausse de 5 € par rapport à mai. En revanche, le blé et l'orge baissent de 5 €, respectivement à 210 € et 206 €.

Globalement, la pousse printanière de l'herbe en Bretagne est normale, à l'exception du Morbihan et du sud de l'Ille-et-Vilaine où le déficit par rapport à la pousse de référence (1989-2018) avoisine les 10 %. Les conditions pour faire les foins n'ont pas été souvent favorables.

Fruits et légumes

Le bassin breton atteint en début de mois un pic de production de tomates alors que le marché national est en situation de crise conjoncturelle depuis fin mai. Les cours, en petits fruits

comme en rondes, enregistrent des hausses successives, soutenues par la réalisation de nombreuses opérations programmées de promotion et une relance de la consommation à la faveur d'une météorologie plus propice jusqu'en fin de mois.

La campagne d'artichauts charnus se complique en milieu de mois : affectés par les intempéries, les apports, abondés de camus, restent invendus. Un courant de transformation permet d'assainir et de rééquilibrer le marché après une semaine de crise conjoncturelle. En revanche, les petits violets, plus rares cette année, se négocient sur des bases tarifaires fermes, soutenues par la demande à l'export.

La campagne touche à sa fin en

échalote traditionnelle avec la mise en marché des derniers stocks de la récolte 2020 : le cours flambe de semaine en semaine, porté à un niveau exceptionnellement ferme, le plus élevé depuis 2008.

Productions animales

Lait : progression de la collecte

En mai, la collecte laitière en Bretagne progresse de 3,1 % par rapport à celle d'avril et de 4,5 % par rapport à celle de mai 2020. Cependant, en cumul de janvier à mai, elle diminue de 0,3 % par rapport à celle de l'an passé.

Le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en mai aux producteurs laitiers bretons s'établit à 354 €/1 000 litres, stable par rapport à celui d'avril et supérieur de 5 % par rapport à celui de mai 2020. Le lait bio breton (8,7 % des producteurs laitiers bretons et 5,6 % de la collecte régionale) est en moyenne payé 421 €/1 000 litres, soit 20,3 % de plus que le lait conventionnel. Pratiquement stable entre avril et mai, il baisse de 1,2 % par rapport à mai 2020.

Du fait de la progression des prix des produits laitiers industriels, soutenus par la demande mondiale, le *Cniel* s'attend à une probable amélioration du prix du lait à la ferme au cours du second semestre. Mais, il observe une augmentation continue des coûts de production depuis août 2020. En mai, l'Ipampa lait de vache augmente de 8 % par rapport à 2020.

Un contrat de partenariat entre Leclerc et des transformateurs (dont Lactalis) et leurs organisations de producteurs entre en vigueur le 14 juin. Ce contrat de trois ans minimum qui garantit une augmentation de 5 €/1 000 l concerne plus de 25 000 producteurs puisqu'il porte sur l'ensemble des volumes de lait de consommation conventionnel UHT de ses marques de distributeur soit plus de 200 millions de litres annuels. Ce contrat bénéficiera d'un suivi, a minima annuel, de l'évolution des coûts de production.

Viande bovine : les cours résistent

En mai, le volume de gros bovins abattus en Bretagne baisse de 6,9 % par rapport à celui d'avril mais augmente de 3,5 % par rapport à celui de mai 2020. Cumulés sur les cinq premiers mois de l'année, il progresse de 2,8 %. Le volume de veaux de boucherie abattus progresse de 2,9 % entre avril et mai et de 3,8 % par rapport à celui de mai 2020. La demande dynamique soutient les cotations des vaches, toujours bien orientées. En juin, le cours moyen dans le Grand Ouest de la vache de race laitière conformée P= gagne 3,3 % par rapport à mai et 7,6 % par rapport à juin 2020. À 3,10 €/kg, il retrouve un niveau jamais atteint depuis août 2015. À 4 €/kg, le cours moyen dans le Grand Ouest du jeune bovin de race à viande conformé U= reste stable mais dépasse de 3,9 % celui de juin 2020. La météo fraîche en mai et la réouverture de la restauration expliquent la modestie de la baisse saisonnière des cours du veau de boucherie. À 5,46 €/kg en juin, le cours moyen du veau de boucherie O rosé clair Nord est stable et gagne 21,6 % par rapport à juin 2020. Cependant, revers des fortes hausses des cours des poudres de lait de lactosérum, l'Ipampa aliments d'allaitement pour veaux atteint en avril le niveau de 120,8 jusqu'alors jamais atteint.

La Commission européenne autorise l'aide nationale d'urgence aux éleveurs de bovins viande en difficulté à cause de la pandémie. Selon le rapport 2021 de l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires, en système engraisseurs de taurillons dans les zones de polyculture élevage, la rémunération permise reste stable à 0,6 Smic entre 2019 et 2020.

Viande porcine : premier repli du cours depuis janvier

Avec le recul saisonnier de l'offre, l'activité d'abattage se replie tout au long du mois. Toutefois, comparés à 2020, les volumes abattus sur la zone Uniporc Ouest sont supérieurs de 1,3 % pour le mois juin et de 1,5 % sur le premier semestre. Ce recul de l'offre au cours du mois se caractérise

également par la forte baisse du poids moyen de carcasse qui perd plus de 1,3 kg sur la période. Il repasse sous la barre des 95 kg et est inférieur de 750 g à celui de la même semaine de 2020 et équivalent à celui de 2019.

Malgré ce recul de l'offre, le prix de base en production au Marché du porc breton, stable au cours de la première quinzaine du mois, se replie ensuite nettement en perdant 6,7 ct/kg en trois séances de ventes, pour repasser sous la barre des 1,50 €/kg et s'établir à 1,48 €/kg en fin de mois. Les coûts de production continuent d'augmenter : entre mai 2020 et mai 2021, le prix *Ifip* de l'aliment industriel pour porc à l'engrais bondit de 12,6 % pour s'établir à 278 €/tonne, niveau qu'il n'a pas connu depuis août 2013.

Avec la baisse importante des exportations de viande vers la Chine, le marché de la viande de porc se dégrade nettement au niveau européen. Une partie des produits qui ne partent plus vers ce pays se retrouve sur ce marché, incapable de tout absorber. En effet, la demande en cette fin juin est calme et la fermeture des collectivités pour les vacances est proche. De plus, l'élan apporté par le tourisme et la consommation estivale peinent à retrouver leurs niveaux d'avant la pandémie. En conséquence, l'ensemble des cotations européennes se replie fortement, notamment le prix de référence allemand, déjà très bas, perd 11 ct/kg tandis que le cours espagnol, le plus élevé d'Europe, perd 9,3 ct du kilo vif.

Volaille et œufs : la flambée du coût des aliments continue

En mai, les volumes de volailles abattues en Bretagne reculent de 3 % par rapport à ceux d'avril et de 4,2 % par rapport à ceux de mai 2020. Cumulés sur les cinq premiers mois de l'année, entre 2020 et 2021, le recul est de 5,3 % avec - 1,5 % en poulets et - 15,4 % en dindes mais + 26 % en poules de réforme.

La flambée du coût de l'aliment continue. Entre juin 2020 et juin 2021, les indices *Itavi* coût matières premières dans l'aliment bondissent de 31,7 % en poulet standard, 28,1 % en dinde et 27 % en poule pondeuse. Après le *Snipo* le mois dernier, l'*UGPVB*,

regroupant 10 *OP* œuf du Grand ouest représentant près de 42 % de la production nationale), demande aux acheteurs d'œufs (distributeurs et transformateurs) d' « indexer sans plus attendre leurs contrats d'approvisionnement sur le coût des matières premières ».

Les cours des œufs destinés à l'industrie progressent légèrement en juin : à 0,738 €/kg, la TNO industrie gagne 0,4 % par rapport à avril et 16,4 % par rapport à juin 2020. Les cours des œufs calibrés progressent entre mai et juin : la TNO synthèse moyenne mensuelle s'établit à 7,33 € les 100 œufs soit + 4.7 % par rapport à mai et + 1,5 % par rapport à juin 2020. Cependant le marché français de l'œuf s'encombre, l'offre dépassant la demande,

particulièrement en bio et plein air.

Répondant positivement à une Initiative citoyenne européenne (ICE) ayant recueilli près d'1,4 million de signatures, la Commission européenne s'engage, fin juin, à présenter d'ici 2023 une proposition législative visant à la suppression progressive de l'élevage en cage d'animaux (poules, poulets, canards, oies, cailles, lapins, truies, veaux) dans l'Union pour une entrée en vigueur en 2027.

À l'assemblée générale d'Armor œufs, première organisation de producteurs d'œufs de France (1,7 milliard d'œufs par 5,5 millions de poules), les représentants du groupe Avril affirment qu'il y a plusieurs dossiers de candidats à la reprise des entités de sa filière œufs, Matines (conditionnement

d'œufs coquille) et d'Ovoteam, (casseries pour la fabrication d'ovoproduits), approvisionnées majoritairement par Armor œufs. ■

Sigles utilisés

Cniel : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière

Ifip : Institut de la filière porcine

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Itavi : Institut technique de l'aviculture

OP : Organisation de producteurs

Smic : Salaire minimum interprofessionnel de croissance

Snipo : Syndicat national des industriels et professionnels de l'œuf

TNO : Tendances nationales officielles

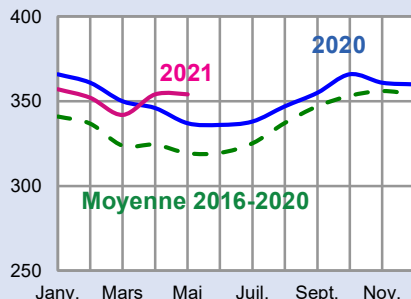
UGPVB : Union des groupements de producteurs de viande de Bretagne

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf
<http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/>
 Les tableaux de la conjoncture
 → Abattages bovins, porcins et volailles
 → Prix des bovins et des porcins
 → Livraisons et prix du lait
 → Grandes cultures
 → Légumes

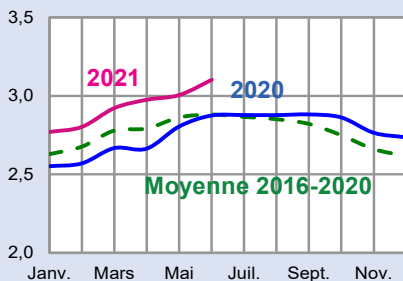
Lait de vache

Prix et cotations en Bretagne sauf pour les œufs (tendance nationale)

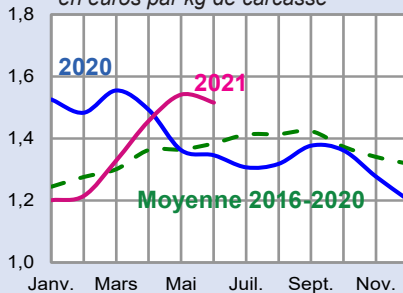
Prix du lait (à teneurs réelles) en euros pour 1 000 litres



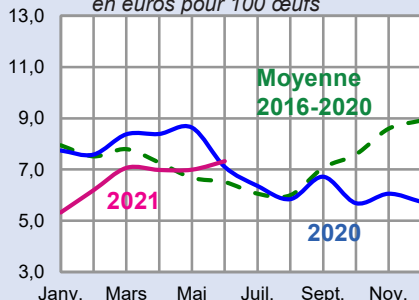
Cours de la vache de réforme lait P en euros par kg de carcasse



Cours du porc charcutier Marché du porc breton, base 56 TMP en euros par kg de carcasse



Cours des œufs (moy des calibres G et M) (Cotation TNO* Synthèse) en euros pour 100 œufs



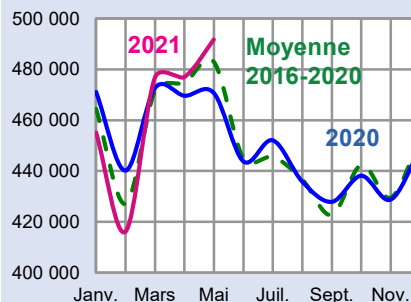
Gros bovins

Porcins

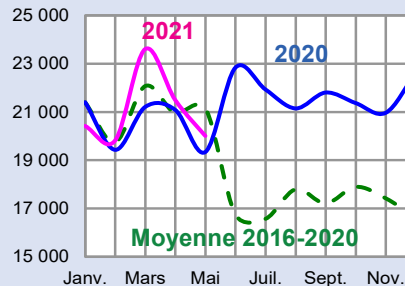
Œufs Volailles

Productions en Bretagne

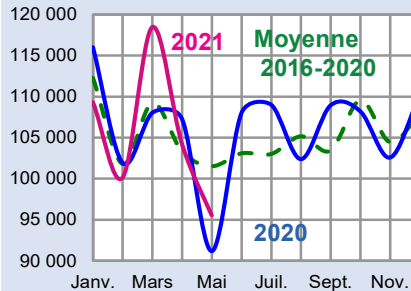
Livraisons de lait à l'industrie en milliers de litres



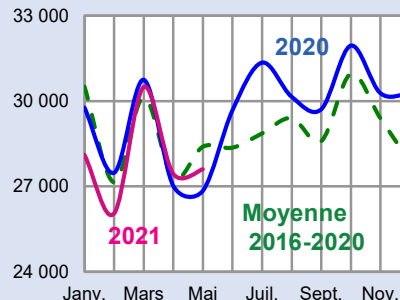
Abattages de gros bovins en tonnes de carcasses



Abattages de porcs charcutiers en tonnes de carcasses



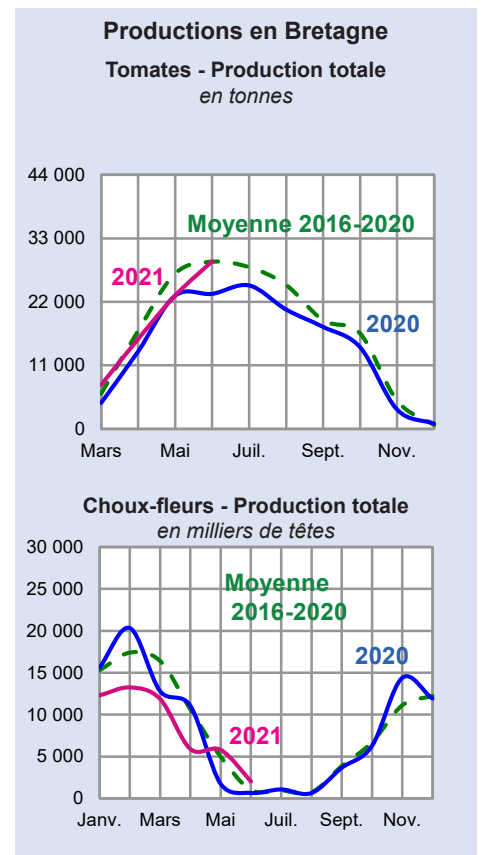
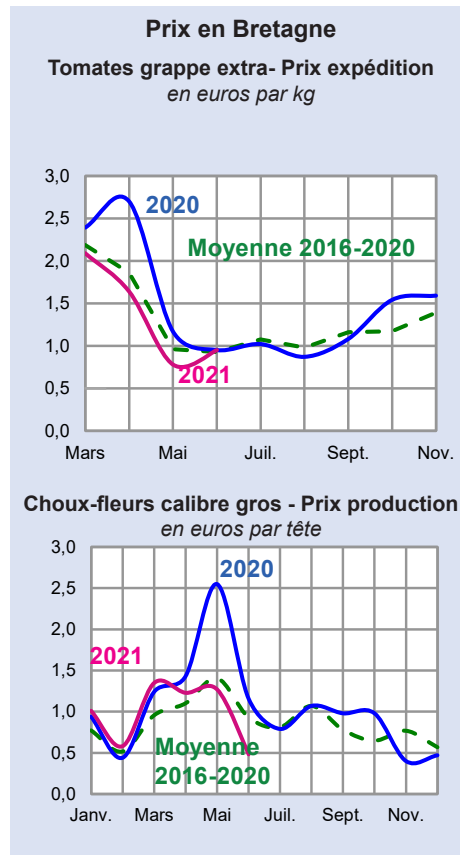
Abattages de poulets de chair en tonnes de carcasses



* Tendance Nationale Officielle
 Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière, BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates



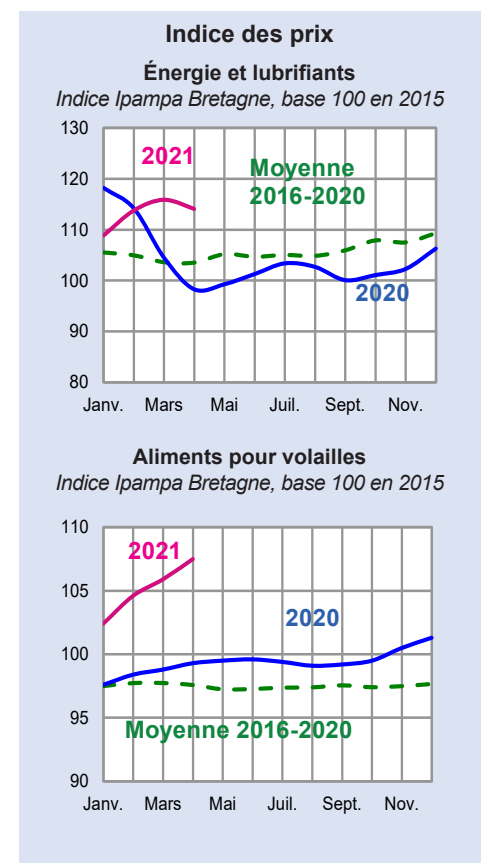
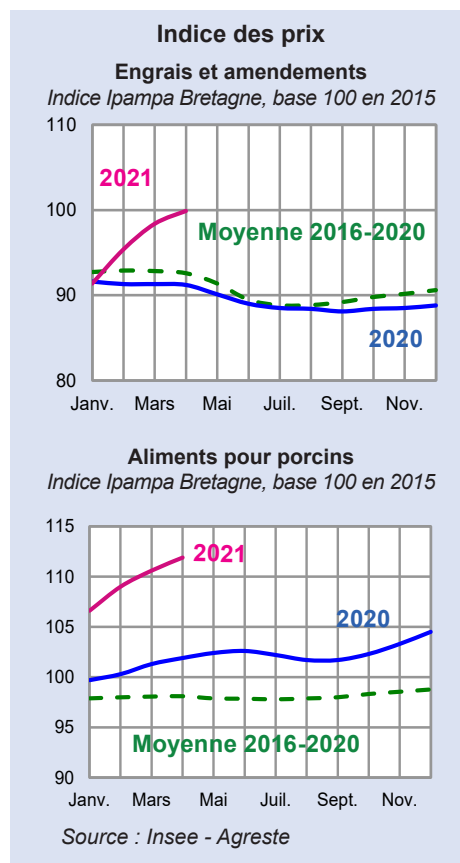
Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Choux-fleurs

Engrais et amendements

Énergie et lubrifiants

Aliments des animaux



MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes °C	Norm.	5,9	6,2	8,2	9,7	13,1	15,8	17,7	17,8	15,6	12,5	8,7	6,3
	2020	7,6	8,9	8,6	13,1	14,9	16,0	17,5	19,0	16,7	12,1	10,7	7,5
	2021	5,8	7,1	8,5	9,1	11,9	16,5						
Précipitations moyennes Mm	Norm.	106,1	83,6	71,6	70,8	71,1	52,1	54,8	51,4	70,8	101,2	102,2	108,3
	2020	112,0	117,8	60,1	67,8	34,8	116,9	20,9	84,1	58,3	173,9	51,6	205,5
	2021	110,8	56,9	29,7	27,6	92,4	90,4						

Source : Météo France

LAIT	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait Milliers de litres	2020	471 095	440 159	472 690	469 612	470 626	443 763	452 066	435 794	427 852	438 125	428 748	448 640
	2021	455 111	416 137	476 712	476 905	491 696							
Prix moyen (à teneurs réelles) €/millier de litres	2020	366	361	350	346	337	336	338	347	355	366	361	360
	2021	357	352	342	354	354							
Qualité du lait													
Taux butyreux g/l	2020	43,53	43,05	42,97	41,74	40,84	40,76	40,50	40,85	41,80	43,53	43,85	43,83
	2021	43,91	43,39	42,86	41,89	41,40							
Taux protéique g/l	2020	33,49	33,30	33,58	33,40	32,84	32,63	32,52	32,35	33,24	34,20	34,20	33,98
	2021	33,69	33,19	33,40	33,74	33,42							
Indice Ipampa* lait de vache (France), base 100 en 2015	2020	104,5	104,6	104,0	103,6	103,1	103,4	103,3	103,6	103,7	104,7	105,5	106,1
	2021	108,0	109,8	110,1	110,4	111,3							

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer - Institut de l'Élevage (d'après l'Insee et Agreste)

BOVINS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins Tonnes de carcasses	2020	21 399	19 430	21 207	21 079	19 341	22 833	21 927	21 144	21 801	21 365	20 964	22 629
	2021	20 419	19 820	23 601	21 490	20 009							
Abattages de veaux (8 mois ou moins) Tonnes de carcasses	2020	5 585	5 010	5 464	5 063	5 006	5 030	4 815	4 554	5 156	5 397	4 893	5 557
	2021	4 974	4 806	5 681	5 048	5 197							
Cours de la vache de réforme lait P= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2020	2,55	2,57	2,67	2,66	2,80	2,88	2,88	2,88	2,88	2,86	2,76	2,74
	2021	2,77	2,80	2,92	2,98	3,00	3,10						
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse	2020	4,07	4,03	3,97	3,87	3,84	3,85	3,85	3,82	3,80	3,79	3,78	3,81
	2021	3,83	3,87	3,98	4,02	4,00	4,00						
Cours du veau de boucherie rosé clair O Nord €/kg de carcasse	2020	5,84	5,79	5,72	5,00	4,56	4,49	4,54	4,64	5,05	5,63	5,78	5,81
	2021	5,81	5,81	5,79	5,59	5,45	5,46						

Source : BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification), FranceAgriMer

PORCS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de porcs charcutiers Tonnes de carcasses	2020	116 019	101 918	108 046	107 259	91 180	108 022	109 010	102 390	108 948	108 203	102 581	110 238
	2021	109 308	100 145	118 461	104 205	95 546							
Cours du porc charcutier Marché du Porc Breton base 56 TMP €/kg de carcasse	2020	1,526	1,483	1,555	1,493	1,362	1,346	1,307	1,318	1,377	1,362	1,277	1,201
	2021	1,201	1,215	1,329	1,457	1,541	1,516						
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins Base 100 en 2015	2020	99,7	100,3	101,3	101,9	102,4	102,6	102,2	101,7	101,7	102,3	103,3	104,5
	2021	106,6	109,0	110,6	111,9								
Prix de l'aliment Ifip** pour porcs à l'engrais €/tonne*	2020	241	243	245	246	247	247	251	249	250	251	253	256
	2021	262	268	272	276	278							

* Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

VOLAILLE-CŒUFS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair (y c. coquelets) en Bretagne <i>Tonnes de carcasses</i>	2020	29 775	27 482	30 751	27 023	26 849	29 677	31 355	30 155	29 714	31 953	30 282	30 263
	2021	28 108	26 045	30 498	27 444	27 603							
Abattages de dindes en Bretagne <i>Tonnes de carcasses</i>	2020	10 828	9 426	10 688	10 838	10 183	11 560	10 375	10 147	11 142	10 658	9 353	10 332
	2021	8 617	7 929	9 849	9 192	8 387							
Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France <i>Milliers de tête</i>	2020	72 760	63 733	70 190	72 809	68 418	71 526	71 277	68 211	70 345	69 201	58 407	72 496
	2021	63 245	62 038	73 505	69 529								
Exportations françaises de viandes et préparations de poulet <i>Tonnes équivalent carcasse</i>	2020	23 000	24 105	30 472	22 177	20 429	26 162	25 427	24 244	24 923	30 429	26 812	30 448
	2021	21 981	26 452	29 409	27 051								
Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe » <i>€/kg</i>	2020	2,30	2,30	2,31	2,30	2,30	2,26	2,20	2,20	2,20	2,20	2,20	2,20
	2021	2,20	2,28	2,35	2,35	2,35	2,35						
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe » <i>€/kg</i>	2020	5,30	5,30	5,30	5,30	5,30	5,38	5,40	5,40	5,40	5,40	5,40	5,40
	2021	5,40	5,47	5,50	5,50	5,50	5,50						
Cours des œufs (moyenne des calibres G et M) Cotation TNO* Synthèse <i>€/100 œufs</i>	2020	7,74	7,58	8,38	8,39	8,64	7,10	6,36	5,84	6,72	5,68	6,05	5,73
	2021	5,32	6,19	7,07	6,99	7,00	7,33						
Cours des œufs industrie Cotation TNO* industrie <i>€/kg</i>	2020	0,746	0,925	0,940	0,670	0,740	0,634	0,596	0,590	0,674	0,590	0,584	0,587
	2021	0,575	0,716	0,858	0,766	0,735	0,738						
Indice Ipampa** Bretagne aliments pour volailles <i>Base 100 en 2015</i>	2020	97,6	98,4	98,8	99,3	99,5	99,6	99,4	99,1	99,2	99,5	100,5	101,3
	2021	102,4	104,6	105,9	107,5								
Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard <i>(Base 100 en 2014)</i>	2020	90,20	91,20	92,13	92,25	92,00	91,44	91,14	91,40	92,90	96,26	100,92	104,61
	2021	109,32	113,23	116,68	117,24	119,10	120,45						

* TNO : Tendence Nationale Officiuse ** Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole *** Itavi : Institut technique de l'aviculture
Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer - RNM - Les Marchés - Insee - Itavi

LÉGUMES	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs Production Bretagne <i>Milliers de têtes</i>	2020	15 610	20 326	12 808	11 059	1 750	660	1 078	644	3 647	6 250	14 378	11 912
	2021	12 303	13 262	11 885	5 900	5 807	2 021						
Choux-fleurs calibre gros Prix production* <i>€/tête</i>	2020	0,94	0,44	1,24	1,43	2,55	1,16	0,79	1,07	0,98	0,98	0,40	0,47
	2021	1,01	0,58	1,35	1,23	1,27	0,48						
Tomates Production Bretagne <i>Tonnes</i>	2020	500	900	4 500	13 400	23 058	23 389	24 850	20 677	17 666	14 148	3 359	900
	2021	350	500	7 638	15 590	23 123	29 035						
Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition <i>€/kg</i>	2020	///	///	2,39	2,70	1,17	0,95	1,02	0,87	1,08	1,54	1,59	///
	2021	///	///	2,09	1,64	0,78	0,95						
Artichauts camus Production Bretagne <i>Tonnes</i>	2020	///	///	///	25	1909	2542	1176	972	1222	451	72	///
	2021	///	///	///	///	1065	2697						
Artichauts camus Calibre généreux <i>€/tête (colis de 15 têtes)</i>	2020	///	///	///	///	0,86	0,96	0,85	0,43	0,74	0,82	1,34	///
	2021	///	///	///	///	1,01	0,94						

* Prix payé par l'expéditeur au producteur, au cours pondéré des trois marchés au cadran bretons

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Avertissement : nouvelle référence pour le prix production artichaut et chou-fleur qui résulte du cours pondéré des trois marchés au cadran bretons Saint-Pol-de-Léon (29), Paimpol (22) et Saint-Méloir-des-Ondes (35)

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9

Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Michel Stoumboff
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédactrice en chef et composition : Sylvie Lesaint
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard et Pierre Vialatte
Contributeurs RNM : Gaël Anger, Christophe Massy et Gaël Richard
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2021